

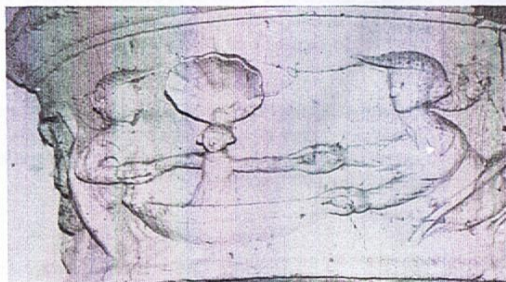
A découvrir

Le bénitier

Couvert d'une pièce aujourd'hui disparue, sa forme octogonale désigne une vocation baptismale. Ce chiffre dissimulé évoque en réalité la somme d'une suite significative formée du 1 (Dieu), du 3 (l'âme, la trinité) et du 4 (le corps). Les reliefs de la cuve s'unissent à cette symbolique par un ensemble sculpté de dragons, de lions ailés et de masques et permettent d'appréhender un message oublié par notre savoir contemporain.

Les chapiteaux gothiques

La série débute en portant d'évidence l'accent sur l'acte du baptême. Pourtant le comportement de certains personnages trouve beaucoup de mal à justifier leur présence dans ce contexte sacramentaire. Si la coquille Saint-Jacques reste l'un des symboles associé au baptême, elle est également celui de la résurrection. Mais l'importance accordée à la coquille trouble notre interprétation. Elle peut simplement désigner Saint-Jacques-le-Majeur dont le corps est déposé dans une barque de pierre par ces êtres curieux.



Journées européennes du patrimoine

20 ET 21 SEPTEMBRE 2003

L'occasion est donnée de faire connaissance avec quelques vieux vêtements liturgiques. Ces ouvrages du passé bien méconnus, présentés dans une exposition inédite sauront, au regard de leurs compositions fleuronées d'une légèreté étonnante, la finesse de leur facture et la qualité des détails, conquérir votre admiration.

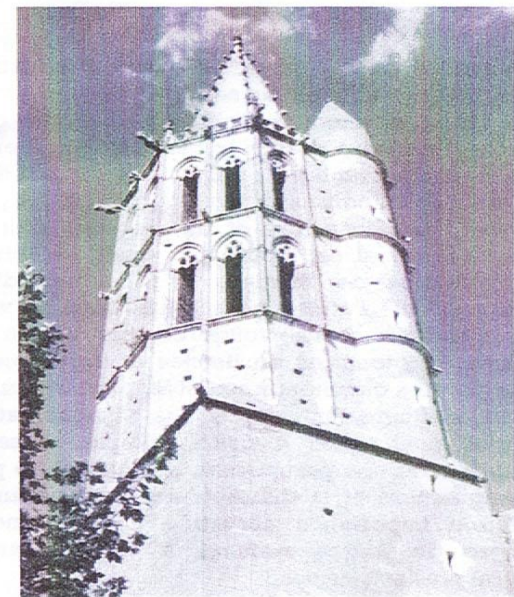


Visites et renseignements
Contactez M. VABRE Stéphane
06 21 85 41 97
jasz@izilog.net

Textes et photos VABRE Stéphane
Sauf chapiteau photo Robert CASTERA « la dépêche du midi »



ASSOCIATION Hôtel de ville
31410 SAINT-SULPICE
SAINT-SULPICE PATRIMOINE



L'église Saint-SULPICE



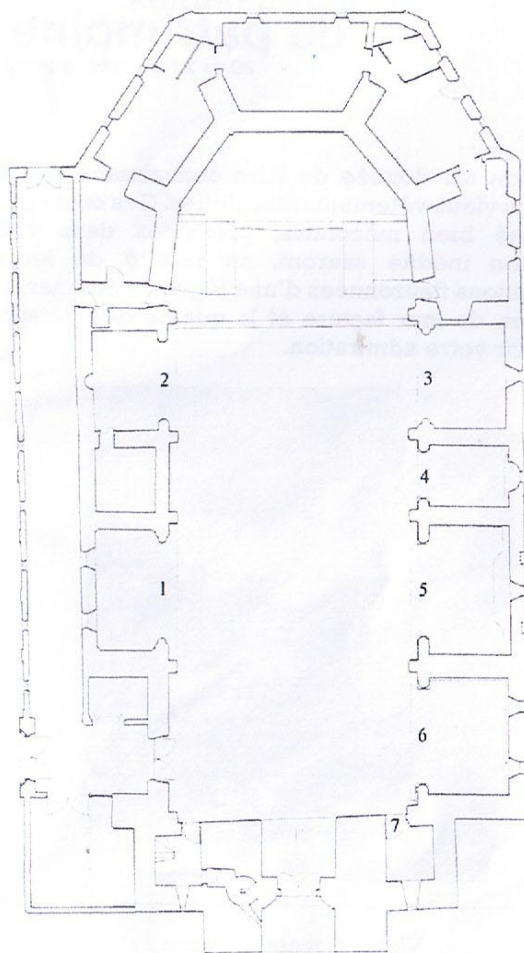
Monument historique

Présentation

L'église Saint-SULPICE laisse apparaître un langage artistique appauvri non pas sans annoncer l'achèvement de l'époque gothique. Cette esthétique purifiée, presque nue, imposée par l'emploi de la brique trouve sa place dans un élan architectural caractéristique qui constitue une véritable référence de l'art languedocien maintenu dans la région jusqu'au début du 16^{ème} siècle.

Le clocher-porche présente des proportions élégantes qui trahissent un sentiment de puissance. Cette forme de monumentalité se distingue dans l'effet réaliser pour diviser le plan octogonal en 16 pans. Il tend en réalité à détourner le regard de la modestie de sa construction et introduire l'espace intérieur, lieu de prière et de recueillement. Le chœur polygonal est ajouré par quelques vitraux contemporains de manière à rehausser d'une lumière subtile l'atmosphère méditative. La vaste salle s'enrichit d'une voûte complétée par un système de moulures en liernes et tiercerons et reçue par des chapiteaux sculptés, parfois peuplés par un bestiaire fantastique. Les représentations historiées sont rares à cette époque. Aussi la peinture offre une perspective plus narrative pour l'enseignement et la diffusion des connaissances. La faible importance accordée à la luminosité propose de larges surfaces à un programme pictural plus accessible.

Après la réception solennelle des reliques de Saint-SULPICE en 1834, les nombreux travaux d'embellissement bouleversent l'aspect primitif sans rupture significative de style. De nouvelles décorations non édifiantes, dissimulent les plus anciennes. Mais le respect des valeurs élémentaires assure l'unité d'une grande simplicité propre aux édifices ruraux.



Plan B. VOINCHET

Plan de visite

Rajoutée au 19^{ème} siècle, la chapelle Saint-Joseph (1), anciennement dédiée à Saint-SULPICE est séparée de la nef par un remarquable appui de communion en fer forgé et tôles repoussées de style Louis XVI. Les vitraux signés Blancat méritent une petite attention.

Une statue en bois polychrome du 17^{ème} siècle à l'image de Saint-Caprais niche dans la chapelle du Sacré-Cœur (2), à l'origine Saint-Roch où une dalle funéraire portant le nom d'un capitoul inhumé en 1772 y fut récemment mise à jour.

Le chœur, lieu sacré de l'église bénéficie d'une décoration plus riche. Il met à l'honneur le maître-autel en marbre polychrome d'esprit Louis XVI, surélevé au 19^{ème} siècle. Les ex-voto retraçant certains passages de la vie locale ; le miracle de Sainte-Germaine, le vœu des habitants de Saint-Sulpice à Notre-Dame d'asque et la délivrance du village.

La voûte particulièrement basse de la chapelle Sainte-Germaine (3) repose sur des pièces sculptées de motifs essentiellement végétaux à l'origine polychromes. Les peintures qu'elle conserve peuvent être liées à sa première vocation.

La petite chapelle Sainte-Thérèse (4) propose une série de chapiteaux historiés, liés probablement à la dévotion de Saint-Jacques.

Un ensemble pictural assez rare dans la production locale orne la chapelle Notre-Dame; il est consacré au jugement dernier. Des sondages ont permis de dégager le placard autrefois réservé au bassin du purgatoire.

Quatre statues évangéliques en terre cuite du 17^{ème} siècle logeaient les niches du chœur dissimulées par les ex-voto. Deux sont placées dans la chapelle Saint-Jean le Baptiste (6) grandement restaurée au 19^{ème} siècle.

Les fonts baptismaux (7) renferment une armoire murale de type renaissance au décor marqueté remarquable.